

TENDANCE

STAFF

# Le nouvel or blanc

DES BAS-RELIEFS HAUTE COUTURE, DES LUMINAIRES AUX ALLURES DE SCULPTURES ET DU MOBILIER TOUT EN TEXTURES, C'EST UNE AVALANCHE DE STAFF! COUP DE PROJECTEUR SUR CE MATERIAU BLANC COMME NEIGE.

PAR LISA SICIGNANO

## Sur un piédestal

Chez Staff Espaces Volumes, la grande tradition du « plâtre de Paris » traverse les âges. Entre la filasse et les « montages traîneaux » en zinc, une poignée de staffeurs ornementalistes donne forme aux projets des plus grands architectes d'intérieur, comme François Champsaur dont la table-piédestal (ci-contre) vient tout juste de sortir du moule.





### Rencontre lumineuse

Les aspérités brutes du plâtre et la finesse inouïe du bronze s'allient dans la nouvelle collection de luminaires imaginée par les architectes d'intérieur Humbert & Poyet pour le ferronnier d'art Pouenat.



### King du gypse

Véritable pape du staff outre-Atlantique, Stephen Antonson travaille la matière à mains nues dans son atelier de Brooklyn. Miroirs, lustres, mobilier... « No limit » pour cet artiste dont les créations sont disponibles sur le site The Invisible Collection.

**De toutes les matières, c'est le staff qu'ils préfèrent ! Architectes, décorateurs, designers, ils s'y mettent tous.** Des bas-reliefs de la dernière boutique parisienne Maje, signée par le studio Haddou & Dufourcq, aux luminaires "Eole" estampillés Pierre Augustin Rose en passant par la nouvelle collection d'Humbert & Poyet pour Pouenat, le staff est partout. Démonstration.

Un simple mélange de plâtre et de filasse de sisal, qui rend la matière malléable et solide, voilà la recette du staff. Créé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il connaît ses heures de gloire avec les grands décors muraux de la Belle Epoque avant de tomber en désuétude, concurrencé

par un Placoplatre® bon marché. Mais c'était sans compter une poignée d'irréductibles, passionnés, qui remettent ce savoir-faire au goût du jour. Et s'emploient à le décaler en s'affranchissant du style faste dans lequel on l'enfermait.

« Les architectes et les décorateurs ont compris que l'on pouvait faire autre chose que des moulures », s'enthousiasme Bruno Portier, président de Staff Espaces Volumes, staffeur ornementaliste depuis 1988. Pour preuve, lors de notre visite, le chef d'atelier, David Mateos-Aparicio, staffeur de père en fils, s'affairait entre plaques de zinc, dites « calibres », et nuages ►

**Haut relief !**

Preuve que le staff fait peau neuve, le duo d'architectes Haddou & Dufourcq en a fait la star de la nouvelle boutique Maje à Paris. Sur tous les murs, des panneaux de plâtre texturés et sculptés par l'Atelier Tollis resuscitent la tradition des bas-reliefs.

**Poli jusqu'à l'os**

Dans son atelier parisien, le designer et sculpteur chilien Abel Cárcamo donne corps à des pièces en staff déjouant la fragilité de la matière. Démonstration avec son tabouret "Osselet" soutenu par une carcasse en métal (Galerie Scène Ouverte).



« Le staff, c'est une base neutre à laquelle on peut donner la puissance que l'on veut. » (Laura Gonzalez)

de filasse. Au programme, non pas une énième corniche, mais une tête de lit sculpturale imaginée par François Champsaur pour le futur hôtel Edition de Ian Schrager, à Madrid. Egalement sur le carnet de commandes de cette petite entreprise : des appliques signées Charles Zana et un lampadaire dessiné par Garnier & Linker, entre autres.

Même effervescence à l'Atelier Tollis, spécialisé dans la restauration de décors patrimoniaux et la réalisation de projets d'exception. Car ici aussi, on s'efforce de sortir le savoir-faire de son moule traditionnel. Pari réussi : l'atelier cumule les projets contemporains, à commencer par le futur écrin Cartier à Dubaï, réalisé par Laura Gonzalez. « Des pilastres grandioses aux allures de palmiers ou une bibliothèque monumentale ondulante comme une voile blanche, le staff offre des possibilités inouïes, s'enthousiasme-t-elle. Il est malléable, personnalisable à l'infini, il peut être lisse, texturé ou sculpté, bref, c'est une base neutre à laquelle on peut donner la puissance que l'on veut ! » Et s'il se prête à toutes les fantaisies côté décor, il refait également surface dans le mobilier et les luminaires.

## OBJETS DE DÉSIR

Le précurseur ? Le décorateur Jean-Michel Frank qui, dans les années 1930, l'introduisit avec brio dans les intérieurs bourgeois, secondé par les frères Giacometti, sculpteurs. « Diego était le préposé aux meubles, Alberto aux luminaires », détaille Philippe Anthonioz, sculpteur, qui a créé avec Diego Giacometti une cinquantaine de luminaires, chaises, banquettes et tables basses pour le musée Picasso inauguré en 1985. Il s'apprête d'ailleurs à ►

### 1. Eclairage minéral

Utiliser le plâtre pour mieux accrocher la lumière ? C'est l'idée de la collection de luminaires "Eole" signée Pierre Augustin Rose et déclinée en suspension renversante, en lampadaire sculptural et bientôt en applique.

### 2. Lignes pures

Relecture contemporaine des lampes-torchères Art Déco, le lampadaire "Kel" conçu par Garnier & Linker est façonné dans les règles de l'art chez Staff Espaces Volumes, à Vanves.



1



2

« Ce matériau  
basique procure  
un plaisir immédiat. »  
(Garnier & Linker)



**Le pied dans le plâtre**

Pièces uniques ou moulages en série, l'artiste François Mascarello apporte au staff une empreinte radicalement brutaliste. À l'image de sa lampe "Iceberg" (ci-dessus) pour la galerie En Attendant les Barbares.





### Staff ressuscité

Spécialiste des métiers du décor de monuments historiques (moulage et peinture décorative), l'Atelier Tollis sort le staff de son moule classique et s'attaque désormais aux projets de Laura Gonzalez et d'Humbert & Poyet (tel leur paravent).



### Poésie brute

A partir des pièces fantaisistes sculptées à la main par l'artiste londonienne Viola Lanari, la maison britannique Porta Romana a développé une collection de meubles et de luminaires coulés dans une résine, puis enduits de plâtre texturé.

livrer 140 lampes en plâtre pour le palace parisien Cheval Blanc au cœur de La Samaritaine, signé Peter Marino.

Dans cette veine, nombre de créateurs entremêlent aujourd'hui sculpture et arts décoratifs : François Mascarello à Paris, Stephen Antonson à New York, Viola Lanari à Londres ou encore le duo Garnier & Linker. Celui-ci en a fait l'un de ses matériaux de prédilection. Contrairement aux matières plus nobles comme le bois, le marbre et l'albâtre, le staff offre un plaisir unique : celui de mettre la main à la pâte. « On mélange, on coule, ça sèche et c'est prêt ! jubilent Guillaume Garnier et Florent Linker. C'est un matériau basique et peu coûteux, qui

procure un plaisir immédiat. » Dans leur atelier de prototypage, il est partout, que ce soit un moule pour de futurs tirages en bronze ou la matière première des appliques "Nyx" et des lampes "Kel".

« Last but not least », le staff a un autre atout, et de taille : il est écolo. « C'est de l'eau et du gypse, rien de plus ! » résume François Champsaur. Pendant des années, l'architecture et le design industriel se sont coupés de ce principe fondamental : comment utiliser ce que l'on a sous la main ? Nous sommes dans un moment de basculement, la révolution sera verte. » Bref, l'épopée du staff ne fait que (re)commencer ■